

Journée d'Actualité Archéologique en Territoire Eduen



Actes de la journée du 8 Avril 2016

Service Archéologique de la Ville d'Autun



Service
Archéologique
Ville
Autun

Résultats des travaux menés en 2015 sur le théâtre du *Haut-du-Verger* à Autun : usage des matériaux et restitution de la salle à exèdre de la basilique sud.

Filipe Ferreira

Doctorant, Université Paris-Sorbonne, EA4081 – Rome et ses Renaissances / Lyon II-Lumière

Yann Goubin

Docteur, Architecte DPLG

Florent Delencre

Doctorant, Université de Bourgogne Franche-Comté, UMR 6298 ARTEHIS

En 2015, le théâtre du *Haut-du-Verger* a fait l'objet d'une étude architecturale¹. Le nombre important de blocs d'architecture retrouvés lors des campagnes réalisées précédemment en 2013 et 2014 nécessitait une étude préalable à la poursuite des fouilles. Nous ne reviendrons pas sur la chronologie du monument déjà exposée plus en détail dans d'autres publications, nous rappellerons seulement que le premier théâtre connu à la Genetoye a été construit dans la seconde moitié du I^{er} s. ap. J.-C. et qu'il devait disposer d'un diamètre de 70 m à 80 m de long. Il a par la suite été agrandi entre la fin du I^{er} s. ap. J.-C. et le début du II^e s. ap. J.-C. : son diamètre a été étendu à 116 m de long par la construction, dans l'angle sud, d'une basilique. Au début du III^e s. ap. J.-C., une salle en exèdre est ajoutée à l'est de la basilique sud. Le monument s'effondre vraisemblablement à la fin du III^e s. ap. J.-C. alors que le monument fait déjà l'objet de récupérations.

Les structures mises au jour méritaient une approche plus complète : la salle attenante à l'angle sud du théâtre s'est présentée comme un cas unique pour lequel nous n'avons pas trouvé de réel parallèle parmi les autres théâtres de l'occident romain (Fig.1). C'est en se penchant sur les modes de construction employés et le mobilier architectonique découvert que nous avons essayé d'en comprendre la fonction.

¹ Cette contribution s'inscrit dans la suite des précédentes, c'est pourquoi nous ne reviendrons pas sur le résultat des différentes campagnes, voir notamment : Ferreira, Louis 2014 ; Bossuet et alii 2015 ; Ferreira 2015 et Ferreira, Goubin, à paraître. Ce dernier article présente en détail les blocs d'architecture retrouvés et les étapes de la restitution de la salle à exèdre.

Les matériaux de construction

Les murs observés appartenant au premier théâtre correspondent à sa façade sud. Ses fondations ont été construites sur une maçonnerie antérieure². Au-dessus du ressaut de fondation, plusieurs assises de grès blond du Rhétien ont été observées, c'est également cette même pierre qui est utilisée pour constituer les chaînages d'angles de part et d'autre de la cage d'escalier disposée au milieu de la façade.

Les parements des murs du second état sont essentiellement en petit appareil avec des moellons de grès permien, roche strictement locale, et de grès feldspathique triasique³, d'environ 10 cm de haut sur 10 cm de large. Les angles en revanche sont systématiquement réalisés en Grès blond du Rhétien dans un module plus allongé (10 x 25 à 30 cm environ). Les piles qui supportaient les voûtes de la basilique présentaient un agencement des matériaux rigoureusement similaire (Fig.2), toutefois certains ressauts de fondation sont couronnés de blocs de moyen appareil en Grès blond du Rhétien.

A la suite d'un effondrement partiel de deux des piles du couloir nord dans le courant du II^e s. ap. J.-C., des restaurations sont effectuées. Agencés grossièrement avec le liant en

² Ce premier monument n'a pas encore été identifié.

³ Plusieurs faciès peuvent être déclinés en fonction de la granulométrie et de la nature des constituants (Delencre et Garcia 2013), mais le grès principalement employé ici est un faciès grossier qui se caractérise par la présence de muscovite. Cette roche affleure au niveau du plateau d'Antully-Planoise, soit à 10-20 kilomètres d'Autun.



Fig.1 Vue de la salle à exèdre et des trois entrées de la façade est de la basilique sud après le dégagement des structures.
(cl A. Mailler, Bibracte)



Fig.2 Parement du second état (angle sud du théâtre).
(cl A. Tisserand, SAVA)



Fig.3 Joints saillants décorant la façade est du théâtre. (cliché F. Ferreira)

mortier de chaux, des moellons de différentes natures ont ainsi été observés. Les roches correspondent à celles déterminées précédemment (grès triasique et permien), mais d'autres moellons ont été identifiés comme des granites rose à deux micas, des gneiss, des éléments de mortier de chaux (utilisés comme des blocs et bien distincts du liant) et des TCA (dont des *imbrices* entières). Des blocs mis en oeuvre comme des chaînages d'angle, en Grès blond du Rhétien, sont intégrés à l'intérieur des nouveaux murs, en conservant leur agencement d'origine, dans les angles des piles.

Enfin, les murs de la salle à exèdre se caractérisent par un parement extrêmement soigné exclusivement composé de moellons de moyen appareil finement taillés en granite rose à deux micas et en gneiss⁴. Certains sont plus rarement en Grès blond du Rhétien, roche qui est principalement utilisée pour les chaînages d'angle.

⁴ Ces ressources locales sont exploitées en bordure du bassin permien où est implantée Autun-Augustodunum.

Des revêtements muraux variés

Les revêtements réalisés s'accordent chronologiquement avec les différentes phases de constructions observées. Du premier état, quelques fragments d'enduits rouges ont été préservés sur le parement nord de l'*aditus*, les joints des autres murs ont été tirés au fer.

Le deuxième état est peut-être le plus intéressant : sur les murs et les piles de la basilique, les parements ont d'abord été décorés de joints tirés au fer. À la suite de l'effondrement des maçonneries, il était nécessaire de restaurer l'ensemble des peintures de cet espace du théâtre. Les parements ont donc été piquetés et enduits une seconde fois. Ces nouveaux décors étaient vraisemblablement constitués de panneaux colorés, en cours d'étude.

Le parement Est de chaque pile de la façade rectiligne du théâtre était décoré de joints saillants qui formaient des baguettes de mortier blanc (Fig. 3).

Enfin, les murs de la salle à exèdre présentaient également des enduits épais, mais ces derniers étaient très mal conservés.

Le mobilier lapidaire et la restitution de la salle à exèdre de la basilique sud

Plusieurs éléments architecturaux retrouvés dans les fouilles ont été récupérés et stockés dans les réserves archéologiques d'Autun. Le travail de cette année a consisté à étudier plusieurs de ces blocs d'architecture retrouvés au cours des années 2013 et 2014.

Quelques éléments ont particulièrement retenu notre attention comme quatre chaperons de murs, trois fragments de chapiteaux toscans et un fragment de voûte à quatre claveaux liés au mortier. Ces quelques éléments et les différents murs découverts ont servi à restituer la salle attenante à la basilique.

La basilique, présentant des piliers rectangulaires parallèles et équidistants, était couverte. En raison de la dimension importante des piliers et des murs extérieurs destinés à reprendre les poussées horizontales de la structure, le plafond était très probablement voûté sur chacune des trois travées dans le sens est ouest et donc parallèle au mur périmétral curviligne du théâtre. La découverte d'un fragment d'arc clavé dans le théâtre, provenant vraisemblablement du passage nord sud entre deux piliers, indique quant à elle que les passages entre les travées étaient surmontés d'un arc en berceau.

Au regard de ces hypothèses, il est fort probable que les trois portes du mur périmétral rectiligne du théâtre donnant accès à la salle en exèdre aient elles aussi surmontées d'un arc en berceau de même courbure que les voûtes qu'ils prolongent. La porte extérieure donnant sur l'*aditus* devait aussi vraisemblablement être surmontée d'un arc en berceau.

La salle en exèdre est plus complexe. En plan, elle forme un rectangle avec une exèdre en demi-cercle à l'est. La restitution du volume présente plusieurs difficultés.

La première réside dans la présence de passages très larges au nord et au sud.

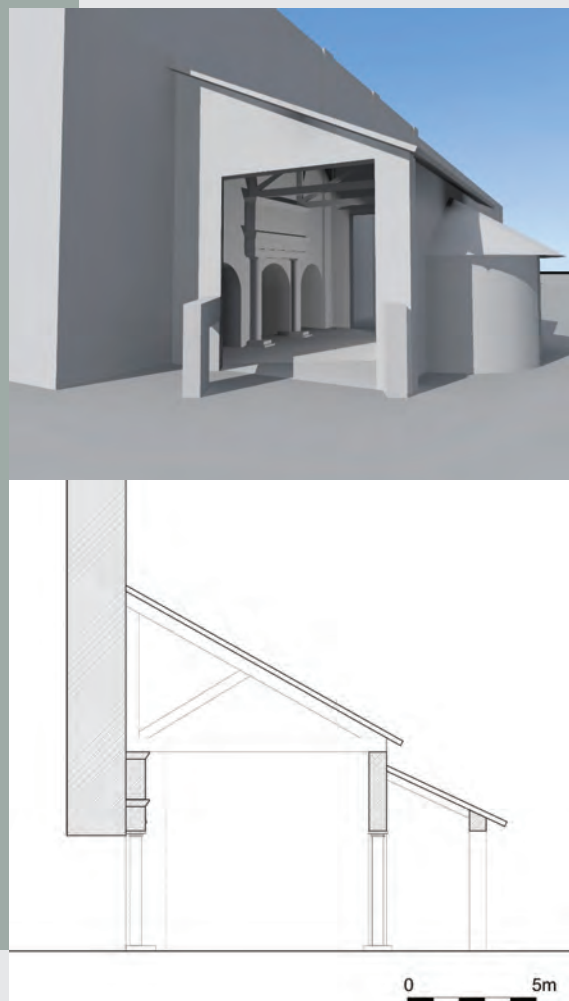


Fig.4 Restitution hypothétique du volume et du couvrement de la salle à exèdre (real. Y. Goubin)

L'absence de trumeaux rend également difficile la réalisation d'un linteau de près de 7 m de long.

La seconde réside dans la forme du couvrement de cette salle (Fig. 4). Plusieurs hypothèses ont été proposées⁵ mais le choix d'une couverture à un pan pourrait sembler la plus logique. Elle serait la seule à répondre aux contraintes imposées que constituent les dimensions importantes des espaces à couvrir et la chronologie des différentes constructions juxtaposées.

Les chapiteaux découverts permettent de supposer que quatre colonnes devaient se trouver dans cette salle : deux contre le bâtiment de scène et deux dans le diamètre de l'exèdre. Celles présentes dans l'exèdre, dont les stylobates étaient encore en place, devaient porter un linteau. Les deux autres

⁵ Voir Ferreira, Goubin, à paraître.

colonnes étaient adossées au mur rectiligne et jouaient un rôle ornemental.

Enfin, la découverte d'une corniche indique qu'un entablement était présent dans le bâtiment et plus vraisemblablement dans la salle à exèdre si l'on se fie au lieu de découverte. Cet entablement devait probablement se poursuivre au-dessus des deux colonnes adossées au mur périmétral rectiligne. L'inscription découverte en 2014 pouvait être disposée sur la frise de cet entablement supposé. Ses dimensions et le lieu de sa découverte permettent d'envisager cette hypothèse.

Nous aurions donc en résumé une sorte de porche couvert mais non fermé au-devant de la basilique sud du théâtre qui, elle, était close⁶. On y accédait en suivant la route encadrée des deux murs parallèles et qui devait probablement se diriger vers le temple de Janus. Ces quelques hypothèses de restitution, de même que la présence d'une inscription dédicatoire et le caractère ostentatoire de cet espace, permettent de supposer que cette salle constituait un lien visuel fort entre le temple et le théâtre. Les accès à la salle étaient restreints depuis le quartier artisanal, seul un étroit passage permettait de relier l'entrée monumentalisée du théâtre au quartier commercial voisin.

Bibliographie

Bossuet G., Louis A., Ferreira F., Labaune Y., Laplaige C., 2015, « Le sanctuaire suburbain d'*Augustodunum* à la Genetoye, Autun (Saône-et-Loire). Apport de l'approche combinée de données spatialisées à la restitution du théâtre antique du « Haut du Verger », *Gallia*, 72.2, 2015, p. 205-225.

Delencre F., Garcia J.-P., 2013, « Caractérisation des éléments de colonne en pierre et premières pistes d'étude ». In : Rapport annuel d'activité scientifique 2013 de BIBRACTE, Centre archéologique européen. Glux-en-Glenne : BIBRACTE, 2013, p. 296-301

Ferreira F., Goubin Y., à paraître. Ferreira F., Goubin Y., « Nouvelles recherches sur le

théâtre de la Genetoye » in Blin S., Ferreira F., Palermo C., *Journée d'étude sur les théâtres gallo-romains, Actes de la journée tenue à Lyon le 25 Octobre 2014*, IRAA, Maison de l'Orient et de la Méditerranée, Lyon, à paraître.

Ferreira F., Louis A., « Le théâtre du Haut-du-Verger, Résultats de la campagne 2013 » in *Journée d'actualité Archéologique en Pays Eduen – Actes de la journée du 18 avril 2014*, Service Archéologique de la Ville d'Autun, p. 39-41.

Joly M., Thivet M., Barral Ph., Glaus M., Ferreira F., 2016, « Les recherches dans le quartier de la Genetoye à Autun (71). Bilan de la campagne 2014 ». in *Journée d'Actualité Archéologique en Pays Eduen - Actes de la journée du 29 Mai 2015*, Service Archéologique de la Ville d'Autun, p. 7- 12.

⁶ Comme le montrent les seuils avec des trous de crapaudine.